

des mémoires les plus justement flétries et des institutions les plus légitimement exécrées ; ce n'est point, en un mot, par des admirations béates des œuvres quelconques du moyen-âge, mêlées à d'absurdes diatribes contre la Renaissance et contre les temps modernes, qu'on arrivera à développer la foi religieuse. Il ne s'agit pas de se prosterner devant le moyen-âge, il s'agit de le comprendre. Ah ! s'il était vrai, s'il était démontré, par une analyse historique des diverses doctrines ontologiques qui se sont succédées à cette époque de transitions, que ces doctrines se lient, par un rapport intime, aux doctrines de la Renaissance ; s'il était démontré que, dans celles-ci comme dans celles-là,— plus même que dans celles-là,— on retrouve comme principe, non pas toujours avoué, mais toujours réel, le dogme chrétien ; s'il était démontré qu'à l'origine de cette pensée, c'est-à-dire de cette civilisation moderne dont nous sommes si fiers, il y a le catholicisme, quel progrès n'aurait pas fait la question religieuse ? Et combien de nobles intelligences, aujourd'hui hostiles à des principes qui leur paraissent des germes d'immobilité et de mort ne lui porteraient pas dès demain leur adhésion, si elles y voyaient la source divine de toutes les grandeurs, de toutes les conquêtes humaines ?

L'étude de la scolastique, ou, pour parler plus exactement, l'histoire de la notion d'*Etre* ou de *Substance* à travers les doctrines du moyen-âge, a donc un grand secret à nous livrer : elle peut fournir à la discussion religieuse qui est, et sera toujours la discussion capitale, un nouveau terrain. Elle peut ramener les âmes égarées par le scepticisme théologique à une appréciation plus exacte du présent et les intelligences dévoyées par l'incrédulité rationaliste à une plus saine estime des dogmes éternels du catholicisme. En d'autres termes, elle peut rapprocher les esprits d'une solution qui concilie autant que possible les écoles ennemies, en conciliant les légitimes besoins de la pensée humaine.

Et ce n'est pas tout : c'est précisément, nous l'avons déjà reconnu, en se proposant ce but et en rendant ces services signalés, qu'elle devient elle-même capable de se constituer. Du haut de la question religieuse, telle que nous l'avons interprétée, les systè-